

Recherche scientifique : l'imprévisibilité originelle

Autor(en): **Baier, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 879

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'imprévisibilité originelle

■ (eb) Récemment, plusieurs événements et diverses publications ont remis à l'ordre du jour la question capitale de la finalité de la recherche scientifique. Une contribution à ce dossier vient d'être versée, dans le cadre de la biologie, par le livre de Jacques Testard *L'Oeuf transparent* (Flammarion, collection "Champs", 1986). L'auteur était d'ailleurs présent aux 31^{èmes} Rencontres internationales de Genève. La revue *Esprit* consacre son numéro du mois de juillet 1987 au thème "Science et culture". En particulier Francis-André Wollmann, dans un article intitulé "Le souci des bénéfiques", se demande pourquoi la recherche scientifique, malgré son imprévisibilité énigmatique, reste le souci majeur de nos sociétés industrielles. Pour l'auteur, cette imprévisibilité n'est en fait qu'un rideau opaque jeté sur deux enjeux majeurs de notre société: d'un côté la recherche scientifique est liée à l'expression d'un espoir social prométhéen, de l'autre elle est la condition de l'innovation. Cette dualité exprime l'aspect culturel de la recherche scientifique d'une part et son aspect économique d'autre part.

L'espoir social

Toujours dans ce même numéro d'*Esprit*, Paul Thibaud, son directeur, rappelle le prestige de la science dans notre société: "Depuis Pasteur, dit-il, la science crée des droits pour l'individu; c'est à la société de faire bénéficier l'individu des recherches scientifiques". Mais aussitôt, Georges Waysand, physicien, lui fait écho: "Les sciences ont-elles encore un rapport avec la volonté d'éclairer le monde?"

C'est à cette interrogation solennelle que nous encourage à répondre l'éditorial de la revue française. "Face à une conception où tout serait permis, y compris l'intervention sur le génome humain, il est en effet plus que nécessaire de s'arrêter et de réfléchir". C'est ce que le livre de J. Testard a permis de faire. Malheu-

reusement, cette publication n'a pas encore eu l'effet voulu; on attend encore les mesures législatives ou autres fixant des règles acceptables. "N'entre-t-on pas sur des terres maudites, comportant de nombreux risques pour les individus, avec l'irruption de la technique de la fécondation in vitro par transfert d'embryons?"

Quoi qu'il en soit, espoir social de libération ou terrain miné, la science ne concerne vraiment qu'une petite minorité de la population. Notre société a finalement "abandonné" à quelques chercheurs la tâche de façonner l'avenir de notre monde. Cette distance sociologique considérable qui sépare l'élite scientifique du reste de la population est un phénomène inquiétant de cette fin du XX^e siècle, car il occulte un débat démocratique indispensable sur les finalités de la connaissance scientifique.

La recherche scientifique, moteur de l'économie

La recherche scientifique en Suisse est financée à 75% par les entreprises privées et à 25% seulement par l'Etat (voir pour des chiffres exacts l'étude du Vorort de 1985 intitulée "La recherche et le développement dans l'économie privée en Suisse"). En réalité, les milieux économiques sont très conscients du fait que leur survie dépend de la recherche scientifique. En ce sens, la distance sociologique que nous venons d'évoquer doit être nuancée, puisque 75% de la recherche scientifique suisse baigne littéralement dans la société. Mais ce n'est pas par intérêt culturel que l'économie encourage la recherche scientifique, mais afin de résister à la concurrence internationale des pays nouvellement industrialisés.

Le gros handicap de la recherche en mains privées, c'est qu'elle est monopolisée par les deux grandes industries suisses: la chimie et l'électromécanique (52,9 et 42,2%). Les

petites et moyennes entreprises sont véritablement le parent pauvre de la R+D, raison pour laquelle ces entreprises sont condamnées à se regrouper pour faire de la recherche ou demander le concours de l'Etat. C'est une telle solution qui a été adoptée avec succès dans le cas de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique (FSRM) à Neuchâtel. Les structures mixtes qui prennent naissance dans ces fondations privées constituent des signes précurseurs et symboliques d'un mariage intéressant entre des aspirations scientifiques de type universitaire et les exigences du marché.

Retour à Prométhée

Le mythe de Prométhée contient en lui-même deux faces significatives du même problème: d'un côté il exprime les aspirations d'une culture à la libération des contraintes de l'état de nature, de l'autre il illustre les étapes d'une conquête technologique tout à fait concrète grâce au feu dérobé aux dieux. Le débat sur la recherche scientifique aujourd'hui passera également par une synthèse entre ces deux aspects de l'innovation, l'un éminemment culturel, l'autre profondément économique.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Marc-André Miserez

Ont collaboré à ce numéro:

Eric Baier

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch

André Gavillet

Jacques Guyaz

Charles-F. Pochon

Point de vue:

Jean-Pierre Ghelli

Abonnement:

63 francs pour une année

Administration, rédaction:

Case 2612, 1002 Lausanne

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Domaine Public

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA